

LE PEUCÉDAN OFFICINAL ET SON HÔTE LA NOCTUELLE

La Noctuelle des Peucédans, *Gortyna borelii* (Pierret, 1837), s'entoure depuis sa découverte de bien des mystères, au point que nombre de lépidoptéristes la considèrent encore aujourd'hui comme une espèce « mythique ».

L'espèce observe des mœurs extrêmement discrètes, qui rendent sa détection très aléatoire. L'imago, nocturne, ne se montre que durant l'automne, entre septembre et novembre, et vient assez mal aux lumières ; quant à la chenille, elle se développe à l'abri des regards, menant une existence exclusivement endophyte dans les tiges des Peucédans, Ombellifères (Apiacées) dont les populations demeurent somme toute assez localisées.

Gérard Chr. Luquet - extraits du texte de la revue *Alexanor* - oct-déc. 2015



© Jean-Pierre Favretto



Plante entière

© Aurélie Lachaud

Le Peucédan officinal *Peucedanum officinale* L.

Description

Le Peucédan officinal ne passe pas inaperçu : c'est une plante de la famille des carottes (Apiacées) qui peut mesurer jusqu'à 2 m de haut. Ses feuilles basales sont grandes et divisées en folioles linéaires allongées rétrécies au deux bouts : elles forment un volume arrondi fait de lanières linéaires si bien qu'on l'a nommé **Fenouil de porc** ou **Queue de porc**. Ses petites fleurs jaunes sont réunies en petites ombelles terminales portées par 15 à 35 rayons grêles. Les fruits elliptiques-ovoïdes mesurent de 5 à 10 mm.

La floraison est tardive (plante de jours longs), elle s'étale de juillet à septembre

Répartition-Ecologie

C'est une espèce sud-européenne à aire fragmentée. Ses stations sont souvent fragiles d'où sa protection en Pays de la Loire.

En France, ses plus gros effectifs se trouvent dans le sud-est de la France, dans le sud du Morbihan et dans la presqu'île guérandaise. En Loire-Atlantique, ses plus grosses populations se situent dans les marais salants de Guérande au bord des routes autour de Congor, au nord de Saillé et dans le marais aux alentours de l'étier de Plinet.

C'est une plante de lisière qui pousse le long des haies dans des milieux pierreux. Elle a besoin de sols riches en minéraux (sols alcalins) et elle supporte bien le sodium ce qui explique sa présence sur les talus des marais salants ou aux bords des voies de circulation à proximité du marais guérandais.

Menaces

La principale menace concerne la gestion inadaptée des populations des talus routiers ou des talus de marais salants avec un décapage ou des remblais. La fauche est souvent trop précoce ce qui ne permet pas à la plante de boucler son cycle.

Dominique CHAGNEAU



© Gwenola Kervingant



Fruits

© Dominique Chagneau



Excréments de la chenille (à la base d'une feuille)

© Jean-Pierre Favretto



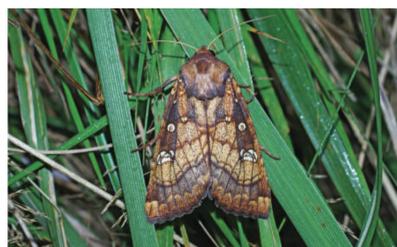
Excréments de la chenille (autour de la racine)

© Jean-Pierre Favretto



Sa guêpe parasitoïde
Lissonota boreliiphaga Rousse, 2016

© Jean-Pierre Favretto



Imago

© Jean-Pierre Favretto



Feuilles

© Dominique Chagneau